

GODI et ZIDROU, dessinateur et scénariste de *L'Élève Ducobu*

# Profession : auteurs de BD

L'Élève Ducobu, vous connaissez ? Ce garçon blondinet et gras-souillet, au pull rayé de jaune et de noir, façon Dalton ou grosse abeille... C'est le roi des cancre, celui qui obtient des zéros plus vite que son ombre, plus inventif en triche qu'ingénieur en math. Ce personnage de BD fait un carton auprès des enfants. Déjà un million d'exemplaires vendus en six ans. Rencontre avec les auteurs de la série, deux Belges qui ont l'air de bien s'amuser dans la vie...

Quel a été votre parcours ?

Comment êtes-vous arrivés à la BD ?

**Godi** - Je crois que je suis né avec un crayon dans les mains. Je ne me rappelle pas n'avoir jamais dessiné. À l'école, le dessin humoristique était pour moi un moyen de me faire des copains. Et puis après, c'est devenu le centre de ma vie. Je me suis dit : « C'est le dessin ou le canal ! » J'ai donc intégré l'institut Saint-Luc, une école d'art à Bruxelles, qui comportait une section BD. J'y ai côtoyé Plantu, qui n'est d'ailleurs resté qu'un trimestre. Il était déjà prêt à se lancer... Pour ma part, j'ai commencé comme illustrateur dans le *Journal de Tintin*, au milieu des années 70. Mais comme ce n'était pas très rentable, je me suis orienté vers la publicité et le cinéma d'animation, tout en continuant à publier quelques cartoons dans la presse. En 1992, j'ai été



▲ Godi, dessinateur de *L'Élève Ducobu*.

▲ Zidrou, scénariste de *L'Élève Ducobu*, mais aussi d'autres séries comme *Scott Zombi* (Casterman) ou *Sac à puces* (Dupuis).

contacté pour égayer les pages du magazine pédagogique *Tremplin*. C'est là que j'ai croisé Zidrou...

**Zidrou** - Sortez les violons, c'est la rencontre... Dans cette revue, moi, je tenais une rubrique de blagues. Mais auparavant, j'étais instituteur. J'ai aussi créé des spectacles de marionnettes, écrit des chansons pour enfants, etc. J'ai eu le sentiment de me disperser un peu et je suis alors retourné à mes amours premières, les bandes dessinées.

Que lisiez-vous lorsque vous étiez enfants ?

**Zidrou** - Tout. J'étais un boulimique. Je lisais tout ce qui me tombait sous la main. Des titres connus, mais aussi beaucoup d'autres qui ont aujourd'hui sombré dans l'oubli. Je me souviens notamment que le mardi était "le" jour de la semaine : c'était la sortie du *Journal de Tintin*.

**Godi** - Moi, j'ai eu notamment un coup de foudre pour Sempé (*Le Petit Nicolas*), mais aussi pour des dessinateurs américains.

Vos parents vous laissaient lire de la BD ?

Il n'y avait pas de tabou ?

**Godi (le sourire en coin)** - Nos parents lisaient eux-mêmes *Le Journal de Mickey*... Donc non, pas de tabou. Vous savez, la Belgique, c'est le pays de la BD. Le genre est roi. C'est surtout en France que la BD a été snobée. Ici, les auteurs sont reconnus. Il y en a partout, à chaque coin de rue. Quand on tape dans un lampadaire, il y a dix dessinateurs qui dégingolent !

**Zidrou** - En Belgique, lorsque tu as besoin d'un prêt et que tu dis être dessinateur, tu l'obtiens illico...

Étiez-vous des Ducobu à l'école ?

**Zidrou** - Ça fait toujours bien de dire que l'on a été un cancre à l'école, ça vend mieux. Mais non, je dois avouer que j'étais plus proche de Léonie Gratin (Ndlr : la voisine de classe de Ducobu, une élève modèle). Pareil pour Godi. On ne peut pas mentir, car lorsque Pierre Assouline écrira un jour notre biographie, il verra qu'on a été bons à l'école...